

Virgile (et même en certains temps et en certains lieux la langue d'Homère) peut avoir de si déplaisant ? Nous croyions qu'une langue antique et mystérieuse , une langue qui ne varie plus avec les siècles , convenoit assez bien au culte de l'Être éternel , incompréhensible , immuable ; et puisque le sentiment de nos maux nous force d'élever , vers le Roi des Rois , une voix suppliante , n'étoit-il pas tout simple qu'on lui parlât dans le plus bel idiôme de la terre , et dans celui-là même où les nations prosternées adressoient leurs humbles prières aux Césars ?

De plus , il y a une chose assez remarquable : des oraisons en langue latine paroissent redoubler le sentiment religieux de la foule. Ne seroit-ce point un effet naturel de notre penchant au secret ? Dans le tumulte de ses pensées et le fond de misère qui compose sa vie , l'homme , en prononçant des mots peu familiers ou même inconnus , croit demander toutes les choses qui lui manquent et qu'il ignore ; le vague de sa prière en fait le charme , et son ame inquiète , qui sait peu ce qu'elle desire , aime à former des vœux aussi mystérieux que ses besoins.

Il reste donc à examiner ce qu'on appelle la *niaiserie* et la *barbarie* des cantiques saints.

On convient assez généralement que dans le genre lyrique , les Hébreux sont supérieurs aux